Spectacle bilingue
en **Kirghiz** et **Français**

librement inspiré
d'**Apollonius de Rhodes**
Euripide et **Sénèque**

THEATRE DRAMA DE BICHKEK
direction Asanbek Oumouraliev
KIRGHIZSTAN

La Toison d'Or

АЛТЫН ҮҮЛӨ

Adel Hakim

Presse
Claire Amchin - L'autre bureau
01 42 00 33 50 - Fax 01 42 00 53 33

représentations au **Théâtre d'Ivry Antoine Vitez**
1 rue Simon Dereure 94200 Ivry-sur-Seine M° Mairie d'Ivry
renseignements - réservations **01 46 72 37 43**

du mardi au samedi à 20h00 / le dimanche à 16h00
lundi 23 avril à 20h00 / relâche exceptionnelle le mercredi 25 avril

Théâtre des Quartiers d'Ivry

du 23 avril au 20 mai 2001 **01 46 72 37 43** **M° Mairie d'Ivry**

La Toison d'Or
Adel Hakim

mise en scène
Adel Hakim et **Maryse Aubert**

collaboration à la direction des acteurs
Asanbek Oumouraliev

scénographie / lumière
Yves Collet

collaboration décor
Uldach Nourmatov et **Michel Bruguière**

collaboration lumière
Gulnur Soulaymanova et **Sébastien Marrey**

costumes
Zukhra Moukambetova et **Evelyne Fagnen**, **Magali Pouget**

traduction des textes en kirghiz **Alimkan Beghenbaeva**

avec

Munar Alibaev
Bakit Djanibekov
Altinbek Maksutov
Mukhabat Omuralieva
Ayda Omurbekova
Kenje Satilbadieva
Gulbara Sulnalyeva
Rakhmatullah Tabaldiev
Jumach Toktogulov
Michel Durantin
Guillaume Fontannaz
Bernard Gabay
Anthony Le Foll
Marie Lounici
Pierre Martot
Nicolas Struve
Olivier Werner

composition et interprétation des musiques
Jusup Aysaev, **Omurzak Kaypov**, **Rakhat Korchorbaev**

les enfants *en alternance* **Bilel Benfadhel**, **Théo Commegrain**
Blaise Pruvost, **Léonce Pruvost**, **Jamila Munarbek-Kyzy**

traduction **Jyldyz Kojobekova** et **Julia Zimina**

production
Théâtre des Quartiers d'Ivry / La Balance
et Théâtre Drama de Bichkek (Direction Asenbek Oumouraliev, Coordination Aïgul Oumouralieva)

co-production
Théâtre National de Bretagne, Centre Dramatique National
avec l'aide à la création de THECIF, l'aide à la création théâtrale et musicale
du Conseil général du Val-de-Marne, l'aide du Département des Affaires Internationales
du Ministère de la Culture et de la Communication
et la collaboration du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique

remerciements
Jean-Paul Wenzel, Jean-Marc Popower et Natacha Kantor
l'Ambassade de France au Kazakhstan et l'Agence Consulaire de France au Kirghizstan

Le Théâtre des Quartiers d'Ivry est subventionné par
le Ministère de la Culture et de la Communication, DRAC Ile-de-France
par la Ville d'Ivry-sur-Seine et par le Conseil général du Val-de-Marne

Le Théâtre Drama de Bichkek est subventionné par la ville de Bichkek

LA TOISON D'OR

Jason et les Argonautes partent à la conquête de la Toison d'Or, relique du bélier mythique, autrefois enlevé de Grèce et amené en Colchide par Phrixos. Sur ce riche pays d'Asie règne Aétès, roi puissant et cruel, père d'Absyrte, l'héritier, et de deux filles : Chalciope et Médée la magicienne.
Médée amoureuse de Jason va l'aider à enlever la fameuse Toison. Par amour, elle trahit son père et son peuple. Au prix de crimes, de suicides, d'effondrements, la Toison d'Or reviendra en Grèce. Et avec elle la malédiction. Les âmes en peine des colchidiens appellent à la vengeance.

La *Toison d'Or* est une tragédie autour de la rencontre de l'Étranger.
A cause de la Toison, une guerre éclate entre deux peuples.
Choc des cultures, choc des visions, choc des mondes.
Réalisme contre chamanisme vont provoquer passions, rêves, trahisons, exils.
Violence des conquérants ; difficile, cruelle condition de l'exilé.
Tour à tour, grecs puis colchidiens font l'expérience d'être étrangers sur des terres lointaines.
Ambitions, intrigues, traîtrises, lâchetés.
Chacun à sa manière est en quête d'un absolu qui serait la clé du bonheur.
Mais pris dans l'engrenage du crime, Jason et Médée pourront-ils s'arrêter ?
Le meurtre finit par engendrer sa propre mystique, comme une douleur irrémédiable de la trahison.
D'autant plus que l'homme et la femme divergent quant à leurs aspirations.
Carrière et amour ne font pas bon ménage. Matérialisme et spiritualisme non plus.

Les acteurs français interprètent les Grecs et les acteurs kirghizes les Colchidiens.
Deux langues sur le plateau, c'est un des enjeux de ce spectacle.
Une façon aussi de saisir les divergences et les concordances entre l'Orient et l'Occident.

MÉDÉE CHAMANE

Les deux mondes, le Grec et le Colchidien, bien qu'atteints de maux différents, sont malades. Le monde colchidien est fissuré, chargé d'angoisses et de conflits internes, incapable de retenir ses enfants qui cherchent sans cesse à fuir la terre natale, fascinés qu'ils sont par l'étranger occidental et désireux sans doute de ne pas rester perpétuellement fermés sur eux-mêmes. Le monde grec, lui, constamment en mouvement, aveuglé par le matérialisme, féru de prévisions puisées dans les technologies et les sciences, se trouve incapable d'éviter les catastrophes dont il est bien souvent à l'origine.

Dans *La Toison d'or*, le roi Aétès possède des pouvoirs magiques. Ces pouvoirs consistent à effectuer un voyage à l'intérieur de soi-même tout en y entraînant les autres. Voyages vers d'autres réalités, d'autres niveaux de conscience. Au cours de ces voyages, le chaman tente de purifier l'âme entachée d'orgueil et d'ambition des Grecs. C'est dans ce sens qu'il lance Jason dans le combat contre les taureaux fabuleux, les géants nés de la terre et le dragon gardien de la Toison. Si Aétès échoue dans sa tentative à l'égard des Grecs, c'est parce qu'il se trouve confronté à plus grand sorcier que lui : sa fille Médée.

Médée est une guérisseuse. Elle possède des pouvoirs occultes qui la distinguent des autres mortels la rendant étrangère où qu'elle se trouve : étrangère au monde des Grecs parce qu'elle est une barbare (c'est-à-dire celle qui ne parle pas le grec), elle l'est aussi en Colchide, chez elle, à cause de ses pouvoirs surnaturels.

Médée, à sa manière, brutale, volontariste, passionnée, **va chercher à ouvrir les yeux des Grecs** et en particulier de Jason sur une dimension autre que la dimension du visible. C'est parce que la tragédie de Jason et Médée comporte cette dimension initiatique et cette irrémédiable rupture entre deux mondes qu'il est si difficile de condamner Médée du meurtre le plus incompréhensible qui soit : l'infanticide. C'est en cela essentiellement que réside l'aspect chamanique du mythe : une grande aventure rituelle, mentale et émotionnelle.

Au fond, Jason est un personnage perdu, comme on dirait un "paumé"; son âme erre au gré des aventures et des aléas de la vie. Médée va le conduire à transcender, au travers d'efforts héroïques, sa définition normale, ordinaire de la réalité. Or ce chemin mène forcément au double sacrifice du chaman et de son "patient". Il demande du chaman une discipline, un entraînement mental, un courage et une persévérance hors du commun. L'histoire de Médée n'est pas simplement l'histoire de la vengeance passionnelle d'une amoureuse trahie ; c'est une histoire d'où les protagonistes sortent en ayant acquis une compréhension élargie de la vie et de ses aboutissants spirituels. Cette compréhension, loin d'être l'intelligence de processus rationnels se déroulant mécaniquement de causes en effets, est une compréhension organique et cosmogonique liée à une capacité d'innovation illimitée de la part de l'esprit humain.

Trois étapes pour une rencontre

1. RENNES

En 1999 Jean-Paul Wenzel, alors directeur de l'Ecole du Théâtre National de Bretagne, souhaite faire découvrir aux élèves de la promotion de troisième année de l'Ecole, le théâtre tel qu'il se pratique dans d'autres pays, dans d'autres contextes que le contexte hexagonal. Pour cette première étape, le projet est donc avant tout d'ordre pédagogique ; il s'inscrit dans le cursus d'élèves-comédiens pour qui la formation à l'art du théâtre doit être - en plus de la stricte relation au plateau et à l'interprétation de l'acteur - une fenêtre ouverte sur le monde et sur d'autres horizons.

Le groupe, composé de dix-huit élèves, est partagé en deux : les neuf filles partent pour le Burkina-Faso avec Matthias Langhoff pour travailler sur *Prométhée Enchaîné* ; les neuf garçons au Kirghizstan, au Théâtre Dramatique de Bichkek, pour travailler sur un autre thème de la mythologie ancienne : *La Toison d'or.* A partir de cette intrigue, de cette fable, il était possible de distribuer les neuf garçons français dans le rôle des argonautes qui découvrent un pays, une culture radicalement différente de la leur et d'observer sur le plateau ce que produirait la confrontation avec les acteurs professionnels kirghizes. L'*Argonautique* d'Apollonius de Rhode et les *Médée* d'Euripide et de Sénèque servent de trame à l'adaptation.

Le séjour à Bichkek se déroule du 11 novembre 1999 au 13 janvier 2000, avec à la clé une présentation de l'état de la recherche au public du Théâtre Dramatique de Bichkek. L'équipe de travail française est composée, en plus des élèves de l'Ecole, d'Adel Hakim, de Maryse Aubert qui met en scène plus particulièrement les choeurs et les interventions musicales, d'Yves Collet pour la scénographie et les lumières, de Natacha Kantor qui coordonne le projet au niveau de la production et qui représente le TNB.

2. BICHKEK

Asanbek Oumouraliev, acteur renommé du cinéma soviétique (il a travaillé avec Konchalovski et Tarkovski), et vedette dans son pays pour les rôles qu'il a tenus au théâtre et au cinéma, est le fondateur du Théâtre Dramatique de Bichkek, créé en 1991. Il s'agit d'un théâtre municipal installé dans les locaux de la Bibliothèque de la Ville de Bichkek. Les spectacles sont tous joués en langue kirghize, contrairement à ceux du Théâtre Russe, installé de l'autre côté de la rue, dont les spectacles sont joués en russe. La troupe du Théâtre Dramatique de Bichkek est composée exclusivement d'artistes kirghizes : neuf acteurs, un orchestre de musique traditionnelle, un orchestre de jazz et de variété. Asanbek Oumouraliev a toujours

eu le souci d'ouvrir le théâtre à des metteurs en scène étrangers, jusque là venant des pays de l'Est et de présenter les spectacles dans des festivals internationaux, toujours à l'Est.

Par conséquent, cette collaboration avec le TNB se situe dans la continuité de l'orientation que cherche à donner Asanbek à son théâtre tout en constituant une première : l'occasion de travailler avec un pays de l'Ouest. L'expérience a été d'une grande richesse. Une forte école du théâtre et des êtres.
La rencontre linguistique a été à double tranchant : très importants problèmes de communication, nécessité constante de la présence des interprètes sans qui le travail s'interrompait (metteurs en scène, scénographe ou élèves ne parlant pas le russe), difficulté de la direction d'acteurs compte tenu de termes techniques qui n'étaient pas toujours bien maîtrisés par les interprètes ; mais aussi très grande richesse de cette confrontation des langues et des cultures qui étaient au coeur même de la tragédie entre Grecs et Colchidiens.

3. IVRY

Après ce long séjour à Bichkek, il n'était pas question que cette aventure humaine et artistique s'arrête là. La venue en France des artistes kirghizes était de première importance et devait faire partie intégrante de ce projet d'échange. En premier lieu, pour les membres de la troupe du Théâtre Dramatique de Bichkek, c'est l'occasion de découvrir à leur tour, le fonctionnement du théâtre français, de rencontrer le public, de montrer leur art et leur travail.

En second lieu, pour le Théâtre des Quartiers d'Ivry, c'est l'occasion de porter témoignage de cette expérience et de faire découvrir au public à travers ce spectacle un peuple, une culture, une réalité, radicalement différents.

Quinze personnes de la troupe (neuf acteurs, trois musiciens, le directeur et deux interprètes) séjourneront à Ivry pendant sept semaines du 6 avril au 22 mai 2001. Au préalable, Asanbek Oumouraliev fera répéter ses acteurs au Kirghizstan pendant le mois de mars 2001.

Pendant ce temps, les acteurs français répéteront pendant quinze jours. La distribution a été entièrement remaniée et professionnalisée : trois des anciens élèves de l'Ecole du TNB font partie de la nouvelle distribution ; ils seront en quelque sorte la mémoire du travail qui a été effectué à Bichkek. Cinq nouveaux acteurs rejoignent la distribution pour les rôles de Jason, Créon, Egée et le Coryphée ; le rôle de Créuse qui était tenu par une actrice kirghize sera ici tenu par une actrice française, revitalisant la relation entre la Médée kirghize et son vis-à-vis féminin occidental. Enfin quinze jours de répétitions à Ivry réuniront acteurs français et acteurs kirghizes. Vingt cinq représentations auront lieu au Théâtre d'Ivry-Antoine Vitez du 23 avril au 20 mai 2001.

Synopsis

I . LA CONQUÊTE

Phrixos était roi de Iolcos. Son frère, Pélias, s'est emparé du trône par un coup d'état et a chassé son frère du royaume. Phrixos s'est enfui en emportant le fameux bélier à la Toison d'or qui était né dans les étables de Iolcos. Phrixos se réfugie dans un pays lointain des montagnes d'Asie, en Colchide. Il immole le bélier afin que son exil soit protégé par les dieux.

Aétès, roi de Colchide, accueille Phrixos et lui offre sa fille, Chalciope, en mariage. Plusieurs enfants naissent de cette union, dont Argos.

Des années plus tard, le pouvoir de Pélias est vacillant. Jason, l'héritier légitime du trône réclame le pouvoir. Pélias promet à Jason de lui rendre le trône s'il ramène en Grèce la Toison d'or demeurée en Colchide.

Une expédition est montée, un bateau est construit, l'Argo. Toute la jeunesse dorée de Grèce embarque pour une longue aventure, au bout de laquelle il y a la conquête de la Toison d'or. Jason est à la tête de l'expédition.

Au bout d'innombrables épreuves, de folles rencontres, de grands exploits, le navire Argo arrive aux abords de la Colchide. Là, une tempête se lève. Un autre vaisseau fait naufrage. Un passager en réchappe et est recueilli par Jason et ses coéquipiers. Ce passager est Argos, fils de Phrixos et de Chalciope. Phrixos en mourant (de vieillesse) a demandé à ses fils de retourner au pays d'origine, en Grèce. Mais le vaisseau n'a pu échapper à la violence des vagues. Et seul, parmi ses frères, Argos a survécu.

Jason demande à Argos d'aider les Grecs à emporter la Toison d'or. Argos introduit Jason et ses camarades auprès du roi Aétès. Mais celui-ci refuse de céder la Toison... à moins que Jason ne sorte victorieux d'un combat contre des géants nés de la terre. Jason accepte le défi bien que ses chances de réussite soient très faibles.

C'est alors qu'interviennent les femmes et l'amour. Chalciope, fille d'Aétès, a peur pour la vie de son fils, Argos. Elle voudrait aider les Grecs à remporter la Toison d'or et à rentrer en Grèce. Aussi encourage-t-elle sa soeur Médée, prise de passion pour Jason, d'aider secrètement le guerrier. Médée, qui possède des pouvoirs magiques, donne à Jason des charmes qui vont lui permettre de tuer les géants nés de la terre.

Soupçonnant qu'il a été victime d'une traîtrise, Aétès refuse, malgré la victoire de Jason, de livrer la Toison d'or. Il menace de tuer les Grecs. Médée décide alors de s'allier à Jason définitivement, de voler elle-même la Toison d'or et de fuir son pays, la Colchide. Le dragon qui veille sur la Toison est endormi, la Toison enlevée et les Grecs s'apprêtent à fuir. Mais ils sont poursuivis par Aétès et l'armée des Colchidiens.

À nouveau, Médée, imagine une ruse. Elle fait dire à Aétès qu'elle va se livrer elle-même et qu'Absyrte, son frère peut venir la chercher. Absyrte se rend à l'endroit prévu mais Jason, qui se tenait en embuscade, le tue. Le corps est dépecé et les morceaux dispersés. Aétès, obligé de reconstituer le cadavre démembré de son fils pour lui rendre les hommages funéraires, laisse fuir les Grecs avec Médée et la Toison.

La Toison a été conquise. Mais Aétès a lancé sa malédiction.

2 . LA MALÉDICTION

Quelques années plus tard. En Grèce. Les morts colchidiens rôdent autour du couple Jason-Médée.

Pélias, malgré l'exploit de Jason, refuse toujours de céder le trône. Pour se venger, Médée invente une ruse qui conduit les filles de Pélias à tuer leur père. Jason et Médée sont alors contraints de fuir à nouveau. Ils se réfugient à Corinthe où règne Créon. N'ayant pas de fils, il décide de faire de Jason son successeur. Pour conforter cette alliance, il lui offre en mariage sa fille, la jeune et belle Créuse. Le mariage peut se conclure à une condition : que Médée quitte le pays avec les deux fils qu'elle a donnés à Jason.

Exilée, abandonnée, entourée d'ennemis qui redoutent sa magie, Médée a été trahie par son seul protecteur possible, Jason. Elle est réduite au désespoir. Mais elle est prête à se venger.

Dans un premier temps, elle demande à Créon de rester un jour de plus à Corinthe. Un seul jour. Elle insiste tellement, que Créon, malgré son appréhension, accepte.

Ensuite elle cherche à s'assurer une issue pour elle-même. Le hasard va l'y aider : Egée, le roi d'Athènes est de passage à Corinthe. Il aimerait avoir des enfants mais il est stérile. Il demande à Médée de le guérir. Médée promet de le faire, pourvu qu'il l'accueille à Athènes lorsqu'elle partira de Corinthe. Egée accepte.

Médée alors demande à Jason de venir la voir. Elle lui dit qu'elle lui pardonne. Elle lui confie une tunique qui sera un cadeau de mariage pour Créuse.

Mais lorsque Créuse va porter la robe, celle-ci va prendre flamme et tuer la jeune mariée. Créon, en essayant de porter secours à sa fille, périra aussi dans l'incendie.

Entre temps, Médée tue ses propres enfants, car elle a compris à quel point Jason les aimait. C'est la vengeance de Médée. C'est la malédiction d'Aétès et d'Absyrte qui se réalise.

Médée s'enfuira vers Athènes où elle finira par épouser Egée.

Quant à Jason, il mourra tué par une poutre qui se sera détachée du navire Argo.

Intentions dramaturgiques

1. UN THÈME

Le thème de *la conquête de la Toison d'or* et de ses conséquences paraît très adapté à la rencontre d'acteurs étrangers avec des acteurs français. Il s'agit d'une **tragédie ancienne autour de la rencontre de l'Autre.**

Histoire politique parce qu'une guerre éclate entre grecs et colchidiens.
Histoire du choc des cultures, du choc des peuples, du choc des visions du monde.
Histoire de l'ambition, des intrigues, des trahisons, des lâchetés ; mais aussi recherche, quête d'un absolu qui serait la clé du bonheur. L'absolu n'est jamais atteint et au lieu du bonheur les hommes et les femmes - en tout cas ces hommes et ces femmes - pris dans l'engrenage du crime, ne peuvent plus s'arrêter. Ils iront jusqu'au fond du cauchemar.
Histoire des hommes et des femmes. Des hommes avec les femmes. Des hommes contre les femmes. Incompréhension. Perceptions divergentes de la réalité. Attentes d'ordre opposé. Carrière et pouvoir pour Jason. Amour et rêve pour Médée. Les personnages sont possédés par leur passion. Des démons les habitent, les tourmentent, les empêchent de trouver le repos.

2. UN ENJEU : DEUX LANGUES

La pièce se joue en deux langues : le kirghiz et le français. Le fait que les acteurs ne comprennent pas l'*autre* langue pose un problème dramaturgique dont nous ferons le centre de notre travail. Comment communiquer avec l'autre ? Par l'intermédiaire d'un interprète ? Par le recours aux signes, au mime ? Par une sur-expressivité qui rend l'intention des personnages claire et universellement reconnaissable ? Par l'utilisation de téléscripteurs et de surtitrages ? Par la construction d'images qui se passent du texte ? Autant de questions auxquelles il faut trouver des solutions.
Certains personnages parlent les deux langues. Cela sera nécessaire pour Médée dans certaines scènes en Grèce, pour Jason et pour Argos.

3. LA NOTION DE DESTIN, DU TEMPS DES GRECS JUSQU'AU XXIÈME SIÈCLE

Le texte majeur qui relate la conquête de la Toison d'or, à savoir l'*Argonautique* d'Apollonius de Rhodes est un immense poème lyrique, très touffu, semblable à l'*Illiade* et l'*Odyssée*. C'est loin d'être un matériau théâtral que l'on pourrait utiliser tel quel.

Le texte de *La Toison d'or* se compose de deux parties : la première est tirée de l'*Argonautique* ; la deuxième est une adaptation à partir des *Médée* d'Euripide et de Sénèque et s'inspire aussi d'un scénario du cinéaste danois Carl Dreyer. Dreyer n'a jamais tourné son film, mais il existe un film de Lars von Trier réalisé dans les années 90 à partir justement de ce scénario, en hommage à Dreyer. Ce film est remarquable, à l'égal de la *Médée* de Pasolini.

Ce qui est intéressant dans le travail sur les tragédies anciennes, ce n'est pas la recherche archéologique mais la mise en valeur des résonances actuelles de ces textes et cette question : **quel est le sens du destin et de la spiritualité contenue dans ces oeuvres** ?

Pour ce qui est du destin, les investigations scientifiques modernes, avec la génétique, montrent que l'homme est bel et bien programmé, non plus par les dieux, c'est-à-dire de l'extérieur, mais par sa composition interne individuelle, moléculaire. Ainsi Médée serait-elle "programmée" pour tuer ses enfants ? Sans doute une sorte de déterminisme la conduit à réaliser ce "destin". Mais ce qui nous intéresse théâtralement c'est le processus logique des émotions qui la mène jusqu'à ce crime. Suivre cette logique, c'est faire de la tragédie antique un théâtre des idées. En relation avec les nécessités émotionnelles des personnages. Cette relation conduit la logique des guerres, des crimes, des trahisons. Notre travail consiste à comprendre et à mettre en lumière.

Pour ce qui est de la spiritualité contenue dans les œuvres anciennes, elle n'est pas univoque.

Le théâtre dont nous parlons est un théâtre rituel. Que ce soit chez Sénèque, Euripide, Dreyer ou Pasolini, le rituel est présent à deux niveaux : au niveau de l'action et des personnages (rituels de la guerre, rituels de la magie, rituels de la séduction) et au niveau de la représentation (le théâtre lui-même en tant que rituel).

Mais si le rituel est pris au sérieux, tout comme l'invocation des dieux (sans ce sérieux on ne serait que dans la dérision et l'œuvre se viderait de son sens), les auteurs se mettent à distance d'une trop grande croyance dans les dieux, ou en tout cas d'une croyance aveugle. Sénèque et Euripide (mais non pas Apollonius de Rhodes) critiquent les dieux, remettent en question leur existence. Est-ce bien les dieux qui provoquent toute cette violence ? Ou la nature des hommes ? L'esprit critique s'élève contre toutes les formes du fanatisme et de l'aveuglement.

Le rituel du théâtre, lui, s'il est nécessaire de l'établir ne serait-ce que pour que la représentation ait lieu, peut aussi être critiqué ou démontré. Les acteurs peuvent en révéler les ressorts au public, tout en jouant le jeu. Ils sont les personnages et ils sont les acteurs. Ils sont narrateurs et messagers. Ils sont passeurs de textes et d'idées. Ils défendent des points de vue et se font porte-parole de l'auteur. Pour cela ils manipulent la machine théâtrale avec ses effets, ses accessoires, ses décors.

4. LA DISTRIBUTION

Personnages joués par des acteurs kirghizes : Aétès, Médée, Chalciope, Absyrte, Argos (qui joue aussi en français), Le Pédagogue, La Nourrice, le Choeur.
Personnages joués par des acteurs français : Jason et les Argonautes, Créon, Egée, le Choeur, l'Esclave.
Deux enfants entre 8 et 10 ans complètent la distribution.
Narration et adresse au public sont des axes essentiels du travail.
Des chorégraphies, des musiques et des chants font partie intégrante de la dramaturgie. L'apport de l'orchestre, constitué par les trois musiciens du Théâtre Dramatique de Bichkek qui ont pour l'occasion composé des musiques originales, est très important.

5. LES MUSIQUES DE SCÈNE

La musique a été conçue à partir de différents registres impliquant autant les acteurs que les musiciens : d'une part le répertoire de musiques traditionnelles kirghizes, d'autre part le travail de choeur avec des polyphonies, soit vocales *a capella*, soit rythmiques. Les compositions ou les arrangements musicaux se sont élaborés en même temps que la mise en scène. Le genre étant défini au préalable, les musiciens et les acteurs improvisaient. Ces propositions une fois adoptées étaient écrites et affinées par les personnes qui composaient : que se soit les trois musiciens, ou les acteurs Altinbek Maxutov pour ses propres morceaux de flûte "côor", Bakit Janybekov pour ses chants en soliste, ou encore Maryse Aubert pour les polyphonies rythmiques et chantées.

Le groupe traditionnel Kirghiz "Saamal" est composé de trois musiciens : Jusup Aisaev, Rakhat Korchorbaev, Omurzak Kaipov, qui ont tous été formés dans les conservatoires de l'ancienne Union Soviétique, puis par des maîtres de la musique traditionnelle Kirghize. Chacun d'entre eux peut jouer des différents instruments suivants (à l'exception du Kiak, l'instrument de Jusup Aisaev, qui demande une maîtrise exceptionnelle) :

Le komuz : Petit luth à manche long, instrument emblématique des Kirghizes. Il a trois cordes en nylon, sa caisse de résonance est en abricotier et la table d'harmonie en conifère. Il y a quatorze accordatures différentes, toutes constituées sur un accord embrassé, c'est-à-dire que la corde du milieu est plus haute que celles qui l'entourent.
Le temir ooz komuz : Guimbarde métallique dont la languette "hors du cadre" est actionnée par deux doigts de la main droite. Il y a aussi le *temir komuz* à traction en bois, dont la languette encadrée est ébranlée par une ficelle.
Le côor : Flûte à embouchure terminale, jouée en l'appliquant contre les dents. Elles ont des tailles différentes, les plus fines émettant des sons aigus, les plus grandes, des sons graves. Elles sont souvent fabriquées par les musiciens eux-mêmes dans des matériaux divers : tubes métalliques, de PVC, ou en bois de roseau.
Le côpo côor : Flûte globulaire en terre cuite, un ocarina.

Le côpo côor : Flûte globulaire en terre cuite, un ocarina.

Le kiak : Vielle qui possède deux cordes en crin de cheval, frottées par un archet à la mèche également en crin de cheval. Sa table d'harmonie en peau de bélier s'arrête à mi-hauteur de la caisse de résonance en partant du cordier. Le manche et la caisse sont taillés dans un seul bloc de bois d'abricotier. Les deux cordes sont accordées à un intervalle de quinte.

Le tabla : d'origine indienne, cet instrument de percussion n'est pas utilisé dans la musique traditionnelle kirghize, mais a été introduit ici pour les besoins de la pièce.

La musique intervient dans le spectacle à plusieurs titres : soit en ouverture ou en conclusion des scènes, soit en même temps que le texte pour renforcer l'effet dramatique, soit en accompagnement d'un événement comme le mariage, le deuil, la fuite ou le combat.
Les polyphonies *a capella* sont interprétées par les seize comédiens :

- **en chant d'Ouverture** pour nous projeter en Grèce, après un prologue sans musique. C'est une composition originale inspirée de la ligne mélodique des traditionnels méditerranéens.
- **en chant de deuil** pour marquer la première défaite des Colchidiens et la destruction de leurs guerriers géants par Jason. Composition originale, ce chant est basé sur un bourdon d'où se détachent deux voix de solistes qui dialoguent avec la flûte "côor" d'Absyrte, prince héritier de Colchide, exprimant sa douleur.
- **en composition rythmique** exécutée par deux groupes avec des bâtons, symbole de leurs armes, frappés au sol, et soutenue par un musicien à la percussion. Évocation de la rencontre des deux peuples, les rythmes entrent en dialogues et en contretemps.

Certains morceaux ont été arrangés à partir du répertoire du groupe "Saalam" ; ils sont liés aux fêtes et aux choses de la vie du peuple nomade. En voici les titres traduits du kirghiz :
En route, Divertissement, État de printemps, Une sœur pleure son frère décédé, Conte tragique, Voyage sur les taureaux.

D'autres musiques ont été spécialement composées, notamment celles qui accompagnent le texte tout au long d'une scène pour créer une tension dramatique, ou celle de la danse de Créuse avant sa mort, avec une ligne mélodique inspirée du traditionnel grec ; pour ce morceau, on a introduit une guitare acoustique.

Il y a également des chants interprétés par les acteurs : le chant rituel de deuil de Chalciope et Argos, le chant de la nourrice puis le chant de Médée. Le premier est une adaptation d'un authentique chant rituel. Les deux autres sont basés sur des mélodies populaires, et les paroles ont été écrites dans le contexte de la pièce par la poétesse Kirghize **Alimkan Beghenbaeva** qui a fait la traduction. Le chant de Médée est repris par le musicien Omurzak Kaipov qui a aussi la fonction de chanteur dans le groupe, selon la tradition des conteurs d'épopée. Une composition originale que l'on a appelé le "thème" intervient dans le spectacle de façon récurrente jusqu'à s'amplifier, avec l'apport de la flûte de l'acteur Altynbek Maksutov, pour le final.

Un peuple, une légende, le Kirghizstan

Au cœur de l'Asie Centrale

Le Kirghizstan est une république d'Asie centrale de peuplement majoritairement türk (on emploie cette orthographe pour différencier les peuples d'Asie centrale, du Caucase ou de Sibérie des Turcs vivant en Turquie). Ancienne république soviétique, le Kirghizstan acquit son indépendance en 1991. Les deux langues officielles sont le russe et le kirghiz (langue exclusivement orale jusqu'au début du XXème siècle, maintenant écrite phonétiquement à l'aide des caractères cyrilliques). Le Kirghizstan est situé entre le Kazakhstan au nord, le Tadjikistan au sud, L'Ouzbékistan à l'ouest et la Chine, avec la chaîne montagneuse du Tian Chan, au Sud et à l'Est.

Le Kirghizstan, d'une superficie de 198 500 km2 (2/5 de la France), est un paradis montagneux entouré de déserts, un territoire de nomades que le pouvoir soviétique n'a jamais totalement soumis. C'est aussi un pays chaleureux et ouvert, qui semble réellement se réjouir de son indépendance. En un mot : le Kirghizstan est une révélation.
Entre la steppe kazakhe et le bassin de Tarim, la croûte terrestre a été soulevée en vagues gigantesques qui captent la rare humidité des couches supérieures de l'atmosphère et la transforment en champs de neige et en glaciers, en torrents et en riches alpages : le Tian Chan, les Monts Célestes... avec son point culminant, le pic Pobieda, qui s'élève à 7439 m. Ils s'étendent sur 1500 km, du Kazakhstan, jusqu'à l'intérieur de la Chine, et le Kirghizstan en a la meilleure part.

L'accès aux vallées plus sauvages du Tian Chan était, avant l'indépendance, interdit même aux kirghizes, car elles formaient la zone frontalière de 100 km de large, tout au long de la Chine ; bien que cette dernière ne reconnaisse toujours pas la frontière, ces régions sont maintenant libres d'accès et chacun peut explorer ces territoires, traverser des forêts de genévriers et de noyers jusqu'à un lac glaciaire qui s'éclipse pendant les chauds étés, gravir telle montagne de marbre aux teintes d'un rose incandescent vers la tombée du jour, ou aller à cheval d'un caravansérail médiéval jusqu'à la ligne du partage des eaux de l'Asie. A 1600 m, le lac Issy Kul, véritable mer intérieure entourée de sommets enneigés, est l'âme du pays. La légende de Manas en fait un lieu sacré, et prétend qu'une ville y est engloutie ; son eau salée est transparente comme du cristal. Il est bordé de longues plages qui, en été, en font le premier lieu balnéaire d'Asie Centrale. Le Kirghizstan est un pays qui émerge de l'ère soviétique, miraculeusement inchangé, dans les mêmes teintes rosées décrites au début de cette époque.

Un peu d'histoire

Le mot Kirghiz signifie " quarante tribus ". C'est en 840 que cette ethnie se fît connaître en renversant le puissant empire ouïghour et en établissant sa domination depuis le cour supérieur du Lénisseï, entre le lac Baïkal et l'Altaï, jusqu'au sud de la Sibérie. Jusqu'au IXe siècle les kirghizes du Lénisseï avaient, selon les témoignages chinois de cette époque, la peau claire, les yeux verts et les cheveux roux. Leur capital génétique s'est considérablement transformé depuis. Les Mongols ont envahi les terres environnantes du Lénisseï au Xe siècle. Il semble qu'ils aient cohabité pacifiquement avec les kirghizes jusqu'au milieu du XIIIe siècle, lorsque les guerriers kirghizes se mirent à piller le nord de l'empire de Gengis Khan, alors sur le déclin. En 1293 l'arrière petit-fils de Gengis, Koublaï Khan, riposta en les chassant, les contraignant à une migration vers l'Est, vers la Mandchourie et jusqu'à la côte Pacifique. Mais certains d'entre eux purent s'enfuir vers l'Ouest et atteindre le Tian Chan, un endroit resté encore inoccupé, l'actuel Kirghizstan. Ils subirent alors la domination des Turcs jusqu'au XVIIe siècle, puis des Kalmouks au XVIIIe, des Chinois au XIXe et enfin des Russes.

La domination croissante des immigrants russes et ukrainiens, planteurs de blé, de betteraves et de pommes de terre sur les meilleurs pâturages de la vallée du Tchou, **poussa les kirghizes à la rébellion en 1916**. Les chocs liés à la collectivisation et aux purges politiques touchèrent le Kirghizstan comme l'Union Soviétique dans les années 30, mais il fut préservé des ravages de l'industrialisation. Il y a bien des usines et des centrales électriques le long du Naryn inférieur, mais les montagnes et les hauts pâturages (*djaïlou)* sont épargnés.

Les ressources minières ne sont pas négligeables : charbon, gaz naturel, un peu de pétrole, mais aussi de l'or, de l'antimoine, du mercure, de l'uranium. **Cependant, seulement 40% de la population vit dans les villes.** Le pays vit principalement de l'agriculture qui représente 44% du produit intérieur brut : il produit des fruits, des légumes et du coton sur ses terres irriguées. L'élevage ovin représente 3,6 millions de têtes. Grâce à un climat sec très ensoleillé dans les vallées -étés chauds, hivers froids et enneigés- les marchés de Bichkek et d'Och regorgent de denrées aux couleurs et aux senteurs fraîches et généreuses.

Le président Akaïev était un physicien de l'ère soviétique sans poste au Parti communiste ; il a proscrit ce même parti en août 1991, lors de son accession au pouvoir et de la proclamation de l'indépendance. Askar Akaïev fût réélu pour 5 ans en décembre 1995. Le gouvernement a mis tous ses espoirs dans une réforme ouverte à l'économie de marché, et de nombreux organismes internationaux se sont engagés à un soutien financier. Malheureusement la topographie montagneuse du pays, son accès difficile et son dénuement technologique ne le rend pas vraiment apte à la nouvelle compétition économique mondiale. Le président Akaïev a proclamé la neutralité de son pays tout en s'assurant le soutien des Américains et en entretenant de bonnes relations avec ses puissants voisins.

Identité culturelle : la légende de Manas et le Chamanisme

Sa population, qui compte environ 4,8 millions d'habitants, est composée de différents groupes ethniques : 52% de Kirghizes, 21% de Russes et les minorités d'Ouzbeks, d'Ouïghour, d'Ukrainiens, d'Allemands et de Coréens. A l'époque de la perestroïka, des mouvements politiques informels s'attaquèrent notamment aux problèmes de logement ; le rapport à la terre et à l'habitat provoquèrent les affrontements sanglants entre Ouzbeks et Kirghizes à Och en 1990. Aujourd'hui, le pays semble avoir choisi de vivre et laisser vivre.

Islamisé tardivement, vers le XVIIe siècle, le Kirghizstan est majoritairement musulman sunnite de rite hanéfite ; la femme occupe une place très active et semble jouir d'une vraie liberté dans la société. La plupart des citoyens combattent avec force le fondamentalisme, avec le soutien des pouvoirs publics qui s'efforcent de contrôler les groupes religieux. Leur spiritualité est fondée sur le culte des Anciens, et cette vénération, alliée à celle des lieux saints de Och, fonde l'Islam populaire.

Comme la plupart des peuples de la région, les kirghizes tentent de reconstituer leur identité nationale après des décennies de colonialisme russe (on raconte ainsi que le président Akaïev maîtrise mieux le russe que sa propre langue). Les kirghizes, peuple nomade et berger, vivent dans des yourtes que l'on rencontre très souvent aujourd'hui dès que l'on sort des villes. On trouve chez eux des traits évoquant le chamanisme, comme par exemple l'apprentissage de l'épopée par le rêve ou les voyages sous terre d'Er-Töshtük qui évoquent les "vols" chamaniques.

Alors que les ouzbeks célèbrent Tamerlan et les mongols Gengis Khan, **les kirghizes ont choisi Manas**, héros d'une épopée dont le gouvernement kirghiz a célébré le millième anniversaire en 1995. Cette épopée - qui serait beaucoup plus récente d'après certains chercheurs occidentaux, datant peut-être même du XVIIème siècle - n'en est pas moins une des rares épopées que possèdent les peuples d'Asie. Spécifiquement kirghize, l'épopée de Manas est un cycle comprenant près d'un million de strophes, souvent incompréhensibles. Elle se chante a cappella par des rhapsodes comparables à ceux qui chantaient les poèmes d'Homère à l'époque des Grecs. Le chant de Manas repose sur une scansion spécifique, très rythmée, qui est censée conduire à un état de transe.

La légende de Manas est un texte sacré, **un mythe fondateur** qui trouve sa source dans la vallée de Talas, où l'esprit kirghiz est le plus fortement conservé aujourd'hui. Il raconte l'origine du premier homme, *Manas* qui signifie " Homme fort ", né de *Tchii,* qui signifie la Terre-mère ; il chante les combats de Manas et ses quarante compagnons contre les infidèles, principalement les chinois et les Kalmouks ; il indique les règles de vie bâties sur l'expérience de peuples aujourd'hui disparus dont il cite les noms, évoque la séparation des continents, invite à une harmonie entre l'homme, la terre et le cosmos. La Terre, l'Air, l'Eau et

le Feu sont les éléments sacrés qui influencent Manas, comme ils orientent notre vie à tous : ces éléments naturels donnent des pouvoirs magiques à Manas, qui par son amour, devient notre protecteur, le protecteur de sa Terre et de son Peuple. A sa mort, son fils *Semetej* et tous ses descendants qui sont les Kirghizes, devront continuer son oeuvre.

La mort de Manas n'interrompt pas le cycle qui se poursuit avec le récit des aventures de son fils *Semetej*, ou bien de celles d'*Er-Töshtük*. Les kirghizes chantent également d'autres épopées comme celle de *Köroglu* que l'on retrouve en Turquie, au Kurdistan, chez les arabes de Boukhara, chez les Tadjiks et même en Géorgie. Le caractère national de l'épopée de Manas ne fait, par contre, pas l'ombre d'un doute : l'aéroport de Bichkek porte son nom ainsi qu'une grande rue du centre et sa statue équestre trône au milieu d'une place principale de la capitale, une autre étant occupée par la statue monumentale de Lénine.

L'esprit chamanique est aussi un des aspects de la culture kirghize. Le mot "chaman" est emprunté à la langue altaïque de Sibérie. Ce système de pensée qui assume les fonctions d'une religion, est né dans les sociétés de chasseurs et de pêcheurs. Le chaman est un spécialiste religieux qui établit la communication entre le monde du sacré et le monde des hommes. Pour ce faire, il possède le don de " voyager " entre les deux univers et d'épargner aux hommes certaines calamités comme la famine ou la maladie.
La culture des kirghizes est complètement imprégnée de ces mythes, ce qui leur confère une grande spiritualité, y compris pour les citadins qui sont toujours rattachés à des familles qui vivent dans les villages et les montagnes. Nombre d'entre elles passent encore l'été dans des campements de yourtes, où ils gardent leurs importants troupeaux de moutons et élèvent des chevaux pour le transport, le lait de jument et la viande. On voit encore des Anciens à cheval, pratiquer la chasse traditionnelle avec des aigles qu'ils tiennent posés sur leur avant-bras. Aujourd'hui, les kirghizes attachés aux traditions portent l'*ak-kalpak*, un chapeau de feutre blanc agrémenté d'ornements et de glands noirs (parfois rouges).

La musique traditionnelle kirghize est très présente dans la vie quotidienne des gens. Elle prend part à toutes les célébrations de la vie (naissances, mariages, décès) mais aussi dans toutes les réunions festives. Elle se joue avec des instruments répertoriés fabriqués artisanalement : instruments à corde (sorte de luth et de vielle), flûtes de natures très différentes (en bois, en terre cuite...) et guimbardes en bois ou en métal. Les danses traditionnelles accompagnent ces musiques.

La littérature est dominée par Tchinguiz Aïtmatov, auteur de renommée internationale, qui fut **traduit en français par Aragon***. Ecrivant en russe, il a conté l'épopée de son peuple, les années tumultueuses qui ont suivi la première guerre mondiale et l'établissement du pouvoir soviétique au Kirghizstan, de l'amour et de l'espoir à la désillusion, mais toujours avec la même vision humaniste qui dépasse le cadre des frontières. Le cinéma kirghiz, qui a porté une douzaine de ses oeuvres à l'écran, doit beaucoup à ce grand auteur. Il est aujourd'hui ambassadeur à Bruxelles.

* *Une journée plus longue qu'un siècle, Djamilia, Il fut un blanc navire, Adieu Goulsary* et *Le premier maître* aux éditions Messidor.

Parcours

Le Théâtre Drama de Bichkek (Bichkek Chaardyk Drama Theatry) a été inauguré en 1991. L'idée de ce nouveau théâtre : montrer et expérimenter la diversité des formes scéniques.

En 1993, le Théâtre produit son premier spectacle avec la mise en scène de Wladyslaw Pazi ***Les Plumes des cigognes*** de Kinosita d'après une très ancienne légende japonaise .
Le groupe de musique folklorique Saamal est intégré à la compagnie et met en scène pour la première fois un spectacle de musique kirghize (spectacle présenté au Danemark en 1994).

L'étape suivante pour le Théâtre Drama de Bichkek : rechercher sa propre parole, sa propre thématique. En 1994, mise en scène ***Kereeze*** par N. Assanbekov (d'après *Kojojach* ancienne légende kirghize).

En 1995 première mise en scène d'un texte contemporain avec l'adaptation du récit de Tchinguiz Aïtmatov ***Une pomme rouge.***

1996, mise en scène par O. Khodjakouliev de ***Amidzima*** d'après ***Le suicide des amoureux sur l'île des Filets Célestes*** de l'auteur japonais du XVIII siècle Tikamatsu. Le spectacle est interprété par l'ensemble de la troupe des comédiens entouré des musiciens, il sera représenté en Ukraine et sur la scène du célèbre MKHAT de Moscou.
Le Théâtre s'adresse constamment aux littératures classiques mondiales et présente les pièces en un acte de Prosper Mérimée ***La Tentation de Saint Antoine*** et ***L'amour africain*** mis en scène par O. Khodjakouliev ainsi que ***L'Estampe du ciel*** d'après des poèmes de Federico Garcia Lorca mis en scène par B. Parmanov.

En 1997 pour le cinquième anniversaire du Théâtre, la direction demande aux personnalités théâtrales de Russie, d'Ukraine, du Kazakhstan, d'Ouzbékistan et du Tadjikistan de se réunir pour dresser un état des lieux du théâtre. Il s'agira de tenter une analyse objective des recherches du théâtre, des jeux d'acteurs, de la mise en scène et de la scénographie. Cela les conduit à choisir la mise en scène suivante qui sera *Le Roi Lear* de Shakespeare devenu ***Kut Kagan*** mis en scène par F. Kasymov. C'était de nouveau une expérimentation puisque la tragédie du *Roi Lear* se déroulait dans l'espace d'un nomade turc. Asanbek Oumouraliev - directeur artistique du Théâtre Drama de Bichkek, artiste du peuple de la République Kirghize - y tenait le rôle de Kagan (Lear).

Le Théâtre a également présenté ***Le Songe d'une nuit d'été*** de Shakespeare, mis en scène par le metteur en scène ukrainien D. Lazorko et un spectacle pour enfants d'après les contes de R. Kipling. Pour expérimenter l'esthétique du théâtre de l'absurde mise en scène de ***Trente trois désirs ou l'art de faire un vœu*** d'après Jean Juet.

"Le Bichkek Chaardyk Drama Theatry n'est pas parfait mais il est en recherche,
il est sincère, il est vivant"
Miagkova, critique de théâtre

Adel HAKIM

acteur, auteur, metteur en scène,
né au Caire le 13 Octobre 1953,
a vécu au Caire, à Beyrouth et à Paris depuis 1972

1984 : création du Théâtre de la Balance avec Elisabeth Chailloux

1992 : il prend, avec E. Chailloux, la direction du Théâtre des Quartiers d'Ivry et de l'Atelier Théâtral d'Ivry.

- Depuis 1986, dirige régulièrement des stages pour comédiens professionnels sur le thème **Tragédie et Modernité** pour le compte de l'AFDAS, l'ANPE, la DDTE, le Ministère de la Culture, l'AFAA, Théâtre en Actes, le CDN de Bordeaux, l'Alliance Française de Buenos Aires .

- Dirige des ateliers en France : à l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg, à l'ENSATT, à l'Ecole de Saint-Etienne, à l'Ecole du Théâtre National de Bretagne.

- Et à l'Etranger : à l'Institut Supérieur d'Art Dramatique de Tunis, à l'Université Catholique de Santiago du Chili, à l'Alliance Française de Buenos Aires, à la Casa del Actor au Mexique et au Théâtre Dramatique de Bichkek au Kirghizstan.

Spectacles :

* collaboration à la mise en scène et rôle d'Arlequin
  La Surprise de l'Amour de Marivaux, mise en scène E. Chailloux.

* collaboration à la mise en scène et rôle de Poulet
  Le Paradis sur terre de Tennessee Williams, mise en scène E. Chailloux

* mise en scène avec E. Chailloux, et rôle de Taxile
  Alexandre le Grand de Racine

* mise en scène et adaptation
  Prométhée Enchaîné d'Eschyle

* rôle de "N 2"
  Les Fruits d'or de Nathalie Sarraute , mise en scène E. Chailloux

* texte et mise en scène
  Exécuteur 14

* mise en scène
  Le Parc de Botho Strauss

* mise en scène et adaptation
  Caporal Tonnelier d'après "Les Carnets de Guerre 14-18" de Louis Barthas

* mise en scène
  Charles Baudelaire, version scénique de Frédéric Leidgens

* mise en scène et adaptation
  François d'Assise d'après le roman de Joseph Delteil

* texte et mise en scène
  Corps

* mise en scène, dans le cadre des **Naissances** organisées par Roland Fichet
de textes de Michel Azama, Roland Fichet, Ricardo Monti, Michel Simonot

* mise en scène et rôles d'Atrée, Calchas, Strophius
Thyeste, Les Troyennes, Agamemnon de Sénèque

* dramaturgie
Hercule Furieux
Hercule sur L'Œta de Sénèque, mise en scène de Jean-Claude Fall

* mise en scène, adaptation et rôle du Duc
Les Deux Gentilshommes de Vérone de Shakespeare

* rôle de Maurice Koch
Quai Ouest de Bernard-Marie Koltès, mise en scène E. Chailloux

* mise en scène
Ce soir on improvise de Luigi Pirandello

* mise en scène
Mattis et les Oiseaux d'après le roman "Les Oiseaux" de Tarjei Vesaas

* mise en scène et interprétation
Le Dépeupleur de Samuel Beckett

* mise en scène d'un cycle "Tragédie et Modernité" (à Santiago du Chili)
Iphigénie à Aulis d'Euripide, **Phèdre** de Sénèque
Agnès de Catherine Anne, **Suzanne** de Roland Fichet

* mise en scène
Quoi l'amour de Roland Fichet

* mises en scène aux Rencontres de la Cartoucherie
La Misère du monde (Pierre Bourdieu) et **Exercice de démocratie**

* mise en scène (à Santiago du Chili)
La Controverse de Valladolid de Jean-Claude Carrière

* rôle du Roi Basile
La Vie est un songe de Pedro Calderón de la Barca, mise en scène E. Chailloux

Maryse AUBERT

metteur en scène, auteur, comédienne.

Maryse Aubert se forme avec plusieurs metteurs en scène, chorégraphes et chefs de choeur. Elle aborde aussi la musique par l'étude du solfège, du chant et du piano, et le chant choral.

Dirige les ateliers de formation et les stages professionnels depuis plus de 15 ans, pour Klaxon Mélodie, pour diverses compagnies et centres culturels, en France et au Chili ainsi que pour l'ANPE-spectacle et l'AFDAS .
Collabore à des ateliers de formation d'acteurs avec Christian Rist, Adel Hakim, Elisabeth Chailloux.

depuis 1977, comédienne, elle joue avec le Théâtre du Hangar, la Cie Speedy Banana, le Théâtre Ephéméride, La Cie Frasil, La Cie Christian Rist

1982 - 86 enseigne le théâtre, écrit et met en scène ses premiers spectacles pour les quarante élèves du conservatoire de Paray-Vieille-Poste

1988, création de la Compagnie Klaxon Mélodie, écriture et mise en scène de **Raquet**, **Histoires Courtes**, **Pan de Mur**

1993-95 Pour le Vienna's Theatre (Autriche) mise en scène de **L'Affaire de la Rue de Lourcine** d'Eugène Labiche, et **Banc Public** spectacle de chansons françaises.

1993 - 96, assistanat à la mise en scène de Christian Rist au Théâtre du Vieux Colombier **L'Art Théâtral** de Samson et **Le Square** et **Le Shaga** de Marguerite Duras

1996 - conception et mise en scène d'un spectacle musical avec Giovanna Marini : **Le Tombeau de Virgile**

1997 - 2000 collaboration à la mise en scène ou à la musique avec Adel Hakim sur
- **Les deux gentilshommes de Vérone** de W.Shakespeare.
- **Quoi l'Amour** de Roland Fichet, pour la musique (1999)
- **La Conquête de la Toison d'Or** adaptée par Adel Hakim,la version pour le Théatre de Bichkek au Kirghizstan
- **La Controversia de Valladolid** de Jean-Claude Carrière, traduction Simon Morales, pour le Teatro Camino à Santiago du Chili (2000)

1999 - 2001 conception et réalisation de **La 4e guerre mondiale a commencé** sur un texte du Sous-Commandant Marcos, illustré de témoignages et de commentaires du Monde entier, avec un choeur de dix comédiens

Michel DURANTIN

Ecole du Théâtre Nationale de Bretagne, 3ème promotion 1997/2000.
Dans le cadre des ateliers de l'Ecole du TNB, sous la direction d'Hélène Vincent *Une jeunesse en Allemagne* d'après Horwath, Schnitzler, Fleisser, Molnar et Wedekind, sous la direction de Jean-Paul Wenzel, Olivier Perrier, Rémi Rauzier, Gildas Milin et Hélène Vincent *Ecrits* de Danil Harms, de et sous la direction d'Adel Hakim *La Toison d'Or* présentation à Bichkek (Kirghizstan).

Guillaume FONTANNAZ

Ecole du Théâtre Nationale de Bretagne, 3ème promotion 1997/2000.
Dans le cadre des ateliers de l'Ecole du TNB, sous la direction d'Hélène Vincent *Une jeunesse en Allemagne* d'après Horwath, Schnitzler, Fleisser, Molnar et Wedekind, sous la direction de Jean-Paul Wenzel, Olivier Perrier, Rémi Rauzier, Gildas Milin et Hélène Vincent *Ecrits* de Danil Harms, de et sous la direction d'Adel Hakim *La Toison d'Or* présentation à Bichkek (Kirghizstan).
Théâtre avec Rezo Gabriadze au Théâtre Vidy (Lausanne) *Quelle Tristesse la fin de l'Allée* et Denis Maillefer *Dites-le moi encore.*

Bernard GABAY

Théâtre avec Pascal Tedes *Les années sales, Les rôdeurs et les villes, Clémence des Batignoles, Les légendes de l'obscurité, Cru égorgé, Sur les frontières* de Pascal Tedes, David Gery *Britannicus* de Jean Racine, Vincent Colin *Pierre et Jean* d'après Maupassant, Jean-Luc Moreau *Princesse Baraka* de R.Thomas, Pierre-Antoine Villemaine *Avec Antonin Artaud et Le livre des questions* de E. Jabes, Viviane Théophilidès *Le fantôme d'Hélène* de Jean Canolle d'après Euripide. Comédie musicale *Les Conspirateurs* de David Lescot.

Anthony LE FOLL

Conservatoire National de Région Aquitaine (1994-1997) puis Ecole du Théâtre National de Bretagne, 3ème promotion 1997/2000.
Dans le cadre des ateliers de l'Ecole du TNB, sous la direction d'Hélène Vincent *Une jeunesse en Allemagne* d'après Horwath, Schnitzler, Fleisser, Molnar et Wedekind, sous la direction de Jean-Paul Wenzel, Olivier Perrier, Rémi Rauzier, Gildas Milin et Hélène Vincent *Ecrits* de Danil Harms, de et sous la direction d'Adel Hakim *La Toison d'Or* présentation à Bichkek (Kirghizstan).
Théâtre avec Gérard Laurent *Le Cirque Lafontaine* de R. Paquet, et Philippe Minyana *Les Aveugles* de Maurice Mæterlinck.

Pierre MARTOT

Théâtre avec Jean-Claude Fall, *Le procès de Jeanne d'Arc* d'après Charles Peguy et Bertolt Brecht, *Voyage au pays sonore ou l'art de la question* de Peter Handke, *l'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht, Andonis Vouyoucas, *Antigone* et *Œdipe Roi* de Sophocle, Thierry Bédard *La bibliothèque censurée,* Eloi Recoing, *Théâtre / Roman* de Louis Aragon, Jean-Claude Grinwald *La Noce chez les petits bourgeois* de Bertolt Brecht, Yaël Bacry *Antigone* de Sophocle.

Marie LOUNICI

Ecole du passage de Niels Arestrup, licenciée en Arts de la Scène.
Théâtre avec Jerzy Klesyk *Va-Nu-Pieds* d'après W. Gombrowics et *Judith ou le corps séparé* de H .Barker, Stéphane Aucante *Le mariage de Figaro* de Beaumarchais. Spectacles de clown et d'acrobate avec Alexandre Haslé, cie Le Carillon *Viktor et Greta.*

Nicolas STRUVE

Acteur avec Alfredo Arias, R. Demarcy, S. Herzic, Pierre-Antoine Villemaine, M. Merlo, L. Wurmser, Grégoire Callies et Claude Buchvald dans des textes de Valère Novarina, M. Boulgakov, G. Tabori, Frantz Kafka, Jean Giraudoux, S. Witkiewicz et Armando Llamas.
Traducteur de Russe notamment *Les trois sœurs* d'Anton Tchekov, mise en scène de M. Zachenska, de pièces de Olga Moukhina et de *Une Aventure* de Marina Tsvetæva dont il signe également la mise en scène en 1999.

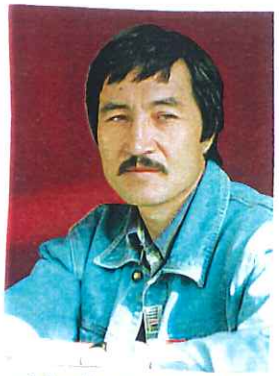
Olivier WERNER

Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du spectacle - promotion 1990.
Acteur avec Jean-Marie Villégier, *Phèdre* de Jean Racine, *Les Innocents coupables* de Brosse, *Cosroès* de Jean Rotrou, *Bradamante, Antigone* et *Les Juives* de Robert Garnier, Adel Hakim *Quoi l'amour* de Roland Fichet, Christian Rist *Bérénice* de Jean Racine, Lluis Pasqual *Les Estivants* de Maxime Gorki.
Metteur en scène *Pelléas et Mélisande* de Maurice Mæterlinck, *Les Revenants* de Henrik Ibsen et *Les Perses* d'Eschyle.

Asanbek Oumouraliev

Aïgul Oumouralieva

Alimkan Beghenbaeva



Uldach Nourmatov

Bakit Djanibekov

Altinbek Maksutov

Jumach Toktogulov

Rakhmatullah Tabaldiev

Munar Alibaev

Kenje Satilbadieva

Ayda Omurbekova

Mukhabat Omuralieva

Jusup Aysaev,

Rakhat Korchorbaev

Omurzak Kaypov,

Gulbara Sulnalyeva